

La Feuille des Feuilles



Association Patrick Geddes France, 415 rue des Quatre Vents, 34090 Montpellier : patrickgeddesfrance@gmail.com
Les Amis de Patrick Geddes/Friends of Patrick Geddes : marion.geddes@wanadoo.fr

INFORMATIONS - NEWS

La Feuille est maintenant bilingue! - We are now bilingual!

Nous sommes heureux du fait que, grâce à l'internet, *La Feuille des Feuilles* puisse voler partout dans le monde ! Des retours très favorables de nos lecteurs hors la France ont poussé notre comité de rédaction à prendre une décision importante : à partir de ce numéro de printemps, *La Feuille des Feuilles* sera publiée au nom de l'APGF et aussi au nom de tous ceux qui s'intéressent à Patrick Geddes - au nom de tous ses 'amis'.

Une décision en entraînant une autre, nous avons souhaité vous offrir une lettre d'information entièrement bilingue. Et donc, dans ce numéro nous tentons l'expérience des textes dans deux versions, une française, une anglaise. Comme nous travaillons sans budget, il nous est impossible de tout traduire. Cependant, toujours grâce à l'internet, vous pourrez faire la traduction vous-même en utilisant un programme tel que [deepl.com](https://www.deepl.com), [google.com](https://www.google.com) et d'autres encore. La traduction ne sera pas parfaite, mais dans la plupart des cas suffisamment exacte pour comprendre le texte dans l'autre langue. Dans *La Feuille des Feuilles* les textes en anglais sont dans une police et une couleur (un gris) différentes.

Au terme de ce numéro bilingue, si vous nous envoyez vos réactions et vos commentaires, nous en serons heureux. Et si vous voulez envoyer un article au comité de rédaction, en français ou en anglais, n'hésitez pas ! Vous l'enverrez à marion.geddes@wanadoo.fr

We are happy that, thanks to the internet, *La Feuille des Feuilles* is able to fly around the world ! Our overseas readers have sent us very favourable feedback and this has encouraged the editorial committee to make an important decision : as from this spring issue, *La Feuille des Feuilles* will be published in the name of the APGF and also in that of all who are interested in Patrick Geddes - in the name of all his 'amis' and his 'friends'.

One decision leads to another. We would like to offer you a completely bilingual newsletter. And so, as an experiment, in this issue you will find some texts in French and others in English. As we work without a budget, we cannot translate everything. However, thanks again to the internet, you can do the translation yourself, using a programme such as [deepl.com](https://www.deepl.com), [google.com](https://www.google.com) and others. The translation will not be perfect but, in most cases, good enough to allow one to understand the text in the other language. All English text is in this font and is the colour of this text.

Once you have read through this bilingual issue, we would love to have your reactions and comments. And if you would like to send an article to the editorial committee, in French or in English, please don't hesitate ! Write to : marion.geddes@wanadoo.fr

Le thème principal de ce numéro de *La Feuille des Feuilles* est la triade bien connue de Patrick Geddes : Heart - Hand - Head (Coeur - Main - Tête). Philip Boardman en parle dans un extrait de sa thèse de doctorat à la page 2. Nous présentons ensuite deux exemples dans l'éducation d'aujourd'hui, en France et en Ecosse. Vous trouverez également un article par Gordon Pritchard, membre de l'APGF, sur la périodique *The Evergreen* de Patrick Geddes.

This issue of *La Feuille des Feuilles* focusses on Patrick Geddes's well known triad : Heart - Hand - Head. Philip Boardman discusses it in an extract from his doctoral thesis on page 2. We then have two contemporary examples of the use of this educational model, one in France, the other in Scotland. You will also find an article by Gordon Pritchard, member of APGF, who writes about Patrick Geddes's publication *The Evergreen*.

LE COEUR-LA MAIN-LA TÊTE : HEART-HAND-HEAD

par Philip Boardman

Ceux d'entre vous qui ont participé il y a deux ans à l'AG de l'APGF se rappellent peut-être le décor du gâteau d'anniversaire de l'APGF illustrant la triade COEUR - MAIN - TÊTE. (En anglais, les trois mots Heart, Hand, Head, se prêtent à l'abréviation : les 3 Hs.) Philip Boardman explique ces 3 Hs dans sa thèse de doctorat 'L'Esquisse de l'œuvre éducatrice de Patrick Geddes,' Imprimerie de la Charité, Montpellier, 1936. p.69-72.



La famille était pour Geddes la base et le centre de toute éducation vitale. Cela n'est évidemment pas une idée nouvelle. [...] Car la nutrition et l'instruction des petits par leurs parents sont des valeurs qui, pour avoir évolué dans la nature, ne sont pas moins nécessaires à la vie civilisée.¹ C'est la famille, donc, au 20^e siècle tout comme à l'époque préhistorique, qui a le droit et le devoir primordial de s'occuper de l'éducation de ses enfants.

Quelle est la méthode que doivent suivre les maîtres-parents ? Celle de la vie elle-même, répond Geddes, celle qui se base d'abord sur les émotions, les sentiments, ensuite sur l'action et les forces physiques, pour aboutir à l'intelligence proprement dite. En d'autres mots, c'est le régime des trois "H"² - Heart, Hand and Head (Coeur, Main et Tête) - au lieu de l'enseignement conventionnel des trois "R" - Reading, Writing and Arithmetic (Lecture, écriture et arithmétique) - qui constitue les programmes scolaires en général. Il ne songeait nullement à supprimer ces 'sujets-outils' si nécessaires à toute vie collective, mais il voulait en faire justement des accessoires à la vraie éducation et non le but final. Et il tenait à rappeler à tous ceux qui s'occupaient de l'enseignement l'importance des émotions chez l'enfant. Le bébé par exemple, comment acquiert-il ses premières connaissances, si ce n'est pas par cette voie ? Ne fait-il pas son premier pas, n'articule-t-il pas son premier mot dans une ambiance d'amour, avec le tendre encouragement d'une mère et d'un père ?

Geddes, bien entendu, ne découvrit pas ces données de psychologie élémentaire, mais il les fit valoir dans son école de foyer, et par extension dans toute sa conception de l'instruction primaire. Il disait que les émotions méritent une place bien plus grande que celle qui leur est accordée par n'importe quel système d'enseignement, que ce soit celui du jardin d'enfants ou celui de l'Université. Il reprochait également à ces systèmes de ne point comprendre le rôle immense et bien faisant que devrait jouer l'action, le travail manuel, dans toute éducation digne du nom. [...]

Le rayon d'action et de compréhension de l'enfant grandit rapidement au-delà du cercle familial ; il entre en contact avec le monde physique et le monde humain. D'où l'importance capitale de lui assurer un milieu propre à faciliter son développement normal, tant biologique que social. Il faut pour cela, selon Geddes, un foyer aussi bien situé que possible ; c'est à dire sinon à la campagne, du moins peu éloigné. [...]

Gardons nous bien de croire cependant qu'il néglige les sujets ordinaires du programme scolaire. Il reconnaît que la lecture, l'écriture et l'arithmétique - les trois "R" - sont des clés nécessaires pour quiconque veut posséder l'héritage de la race, mais tout en insistant qu'avant et au-delà de celles-ci, "l'enfance a besoin d'une éducation des sens, active, libre et complète, ainsi que des jeux pour exercer les forces du corps. Et il faut en plus, une éducation plus efficace de la main, le plus vital des organes, ainsi que cette récapitulation des occupations primitives à laquelle les enfants s'adonnent aussi joyeusement qu'instinctivement"³. Geddes trouve, avec Mme Montessori, que les élèves apprennent très vite les sujets-outils tout en suivant le programme vital des études qui commencent au jardin familial et s'approfondissent dans la région naturelle. Leurs intérêts les poussent étonnamment vite à apprendre à lire ; ils prennent des notes sur ce qu'ils observent autour d'eux et voilà l'écriture ; ils font des calculs pour répondre aux besoins d'une excursion ou d'une tâche à la maison, et voilà l'arithmétique.⁴ Ces exemples, évidemment, demanderaient encore des explications ou des applications pédagogiques pour être entièrement valables, mais ils servent quand même à illustrer la thèse des trois "H" contre les trois "R".

¹ *Education of two boys : Talks from my Outlook Tower* no.6, p.572. New York, Survey, September 1927.

² *Life : Outlines of general biology*, with J.A Thomson. p.1336-43. London Williams and Norgate.1931.

³ Idem. p.1338

⁴ Idem. p.1343

Le cœur - la main - la tête : l'utilisation aujourd'hui dans l'éducation

Patrick Geddes utilisait cette formule en référence à l'éducation à tout niveau. Elle continue aujourd'hui à inspirer de nombreux éducateurs. En voici deux interprétations.

1. 'Patrick Geddes pensait que chez les enfants l'apprentissage devait se faire à travers le Cœur, la Main et la Tête. En d'autres termes, le plaisir et l'émerveillement; toucher et sentir; faire et réfléchir, puis mettre en pratique.' (<https://www.nurseryworld.co.uk/features/article/enabling-environments-collections-with-care>)
2. 'L'écologiste humaniste écossais, le Professeur Patrick Geddes, parlait des 3Hs - Heart, Hand et Head. Ces mots et leur enchaînement pointent la nécessité d'associer **le développement affectif, la croissance physiologique et enfin la formation intellectuelle**. Pour Geddes le processus éducatif commence chez l'enfant par sa curiosité pour la nature et se trouve stimulé par le sentiment d'émerveillement qu'elle suscite. "Un bon enseignement ne commence ni par les connaissances ni par la discipline mais à travers le sentiment de plaisir." Il se développe à partir de "la sensibilité au sujet". Il s'agit d'une philosophie 'ancrée dans le sol', qui associe le cœur et la tête grâce à l'action de la main, une expérience pratique terre-à-terre.' (P. Critchley)

1. 'Patrick Geddes believed children should learn through Heart, Hand and Head. That is, delight and wonder; touch and feel; do and reflect, then put into practice.' (<https://www.nurseryworld.co.uk/features/article/enabling-environments-collections-with-care>)
2. 'Scottish human ecologist, Professor Patrick Geddes, referred to the 'three H's' – Heart, Hand and Head. These terms and their sequence refer to the need to combine **emotional development, physical growth, and, finally, intellectual training**. For Geddes, the educative process begins in the childish interest in the natural world and is inspired by the wonderment it evokes. "Good teaching begins, neither with knowledge nor discipline, but through delight." It develops on the basis of "the feeling for the subject". This is a 'grounded philosophy', one that puts heart and head together through the hand, a down-to-earth practical experience.' (P. Critchley)

Bien sûr Patrick Geddes n'est pas le seul à vouloir 'associer le développement affectif, la croissance physiologique et enfin la formation intellectuelle'. Philip Boardman a cité Maria Montessori. Et on pourrait mentionner beaucoup d'autres, en commençant par Rousseau, suivi par Pestalozzi, Friedrich Fröbel, Rudolf Steiner, John Dewey.... Patrick Geddes utilisait cette formule en référence à l'éducation à tout niveau. Elle continue aujourd'hui à inspirer de nombreux éducateurs. En voici deux interprétations.

Cabanes au Collège de Gignac avec Bernard Kohn

Un bel exemple en France se trouve sur le site-web de Bernard Kohn, architecte et urbaniste, mais aussi éducateur dans tout ce qu'il fait. Sur son site <https://bernardkohn.org/fr/>, dans l'onglet 'films', allez à 'La manufacture des paysages' pour regarder le petit film *Cabanes-Gignac*. Bernard nous a envoyé un résumé du projet :

1. Pendant le cours d'art plastiques, avec un professeur très dévoué, nous avons construit des modèles de cabanes possibles.
2. Nous en avons sélectionné huit à construire en vrai dans les jardins du collège.
3. Nous avons construit des plate-formes de 4x4 en utilisant de vieilles palettes de 1x1 (afin de pouvoir plus tard déplacer les cabanes).
4. Par groupes de 3 ou 4 par cabane, les élèves ont choisi où ils voulaient s'installer - soit aussi loin les uns des autres que possible....
5. Ils ont construit les cabanes, en utilisant des bouteilles en plastique recyclées, du bois, et des outils électriques ou à main.
6. Ensuite !!!! **et ceci est une idée très importante**, nous les avons soulevées et emportées pour créer un 'village' autour d'un espace central....**ALLANT DE L'ARCHITECTURE A L'URBANISME !!!**
7. Chaque cabane comportait un tube en plastique, correspondant à une note précise. Avec un professeur de musique intelligent et dévoué, nous avons 'joué une petite mélodie'.....

A fine example in France of the use of the heart-hand-head model can be found on the website of Bernard Kohn, architect and planner but also educator in everything he does. On his site <https://bernardkohn.org/fr/>, in the tab 'films', go to 'La manufacture des paysages', to view the short video (in French), *Cabanes - Gignac*. Bernard has sent us an outline of the project :

- 1- In the art class, working with a very dedicated teacher, we made models of possible 'cabanes'.
- 2- We then selected eight to be actually built in the school gardens.
- 3- We made 4X4 bases, using 1X1 second-hand wooden pallets (so that later we could move the 'cabanes').
- 4- In groups of three or four by 'cabane', the students selected where they wanted to 'be'....which was, each as far away from the others as possible....
- 5- They built the 'cabanes', using recycled plastic bottles and wood, hand and machine tools.
- 6-Then!!!! **and this is a most important idea**, we lifted them, and moved them to create a 'village', around a central space.... **GOING FROM ARCHITECTURE TO CIVIC PLANNING!!!**
- 7- Each 'cabane' had a plastic tube, corresponding to a note, and with a clever and devoted music teacher we 'played a little tune'.....

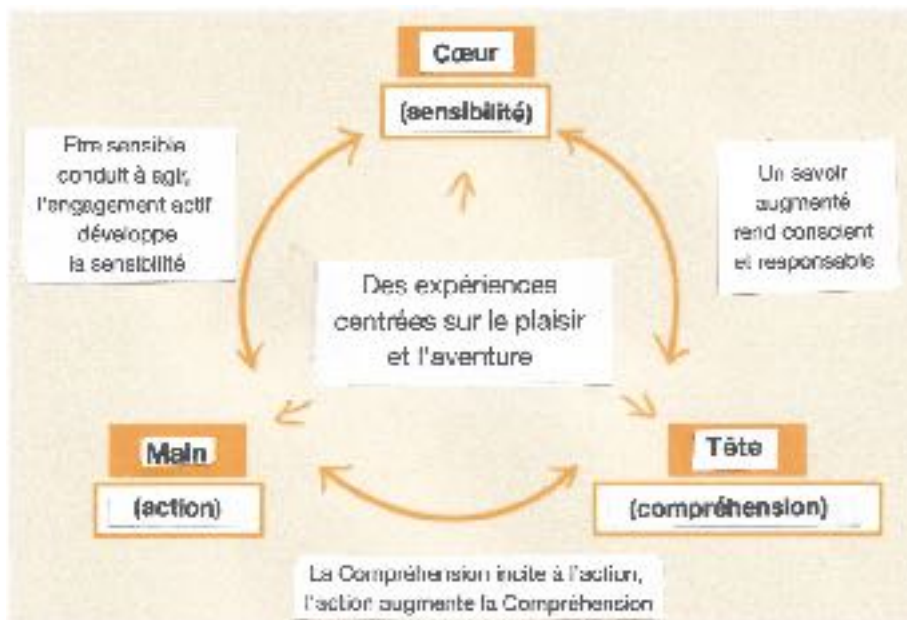
Geddes inspire un projet environnemental : le Prix John Muir par Toby Clark

Toby Clark, président écossais du John Muir Trust⁵, explique comment le modèle des 3 Hs de Geddes est utilisé aujourd'hui dans le travail que font les participants du John Muir Award - le Prix John Muir.



Le John Muir Trust est une association écologiste britannique de bénévoles dont l'objectif est la protection et la fréquentation des espaces sauvages. Le Prix John Muir constitue son principal mode d'intervention ; il vise à encourager les personnes de tous horizons - groupes, familles, individus - à profiter de notre environnement naturel, à s'y connecter et à en prendre soin. Les activités peuvent se dérouler dans une grande variété de lieux sauvages, que ce soit au pas de la porte, dans la cour d'école, dans les jardins privés ou dans un coin perdu de campagne ou bien dans un environnement urbain. Depuis que le Prix John Muir a été introduit en Ecosse en 1997, il a soutenu l'approche Heart - Head - Hand fondée sur le modèle éducatif élaboré par Patrick Geddes.

Le Trust a jugé intéressant de proposer aux éducateurs (dont des enseignants, des animateurs, moniteurs d'activités de plein air, professionnels de la santé ou de programmes d'éducation parentale) d'utiliser le modèle d'apprentissage fondé sur l'expérience de Patrick Geddes "Heart, Hand, Head", de manière à développer la **sensibilité**, à favoriser la **compréhension** et à fournir des occasions **d'agir** pratiques.



Le Prix John Muir n'est accessible qu'au Royaume Uni. L'association a connu une croissance importante au fil des ans, 40 000 personnes s'étant vu décerner le prix en 2019. Vingt-cinq pour cent des lauréats étaient des personnes souffrant d'une forme de handicap. Le prix est attribué à quatre niveaux : le Prix Découverte, pour un engagement minimum de quatre jours (ou équivalent) ; le Prix Explorateur, pour un engagement minimum de huit jours (ou équivalent) ; le Prix Protecteur, pour un engagement de vingt jours (ou équivalent) sur une période de six mois au moins. Il est non-concurrentiel.

L'association répertorie et diffuse des études de cas ou des expériences qui illustrent la manière dont le Prix John Muir motive les apprentissages en lien avec les espaces sauvages. On les trouve sur leur site internet : <https://www.johnmuirtrust.org/in-action>. Ci-dessous un exemple de l'influence du Prix John Muir sur la mise en oeuvre d'un programme d'enseignement. Il éclaire aussi la manière dont le modèle "Heart, Head, Hand" inspire les bonnes pratiques.

⁵ John Muir (1838 - 1914) est un naturaliste américain qui fut pionnier dans le mouvement des Parcs Nationaux aux Etats Unis. Ses écrits ont contribué à faire comprendre l'importance des régions sauvages ('wilderness') et du monde naturel. Né en Ecosse, dans sa jeune enfance il a développé une passion pour des lieux sauvages.

Etude de cas : Larbert High School, Falkirk, Ecosse

Voir : <https://www.johnmuirtrust.org/about/resources/402-case-study-larbert-high-school>

Ecrire dans la nature: Les Carron Dams (la retenue d'eau de Carron)

Head : les enseignants de sciences humaines du lycée Larbert ont guidé tous les élèves de première année (11-12 ans) pour l'obtention du Prix et ont associé les cours d'anglais au projet en faisant partager à travers divers types de travaux écrits les expériences traversées.

Heart : 'Ma perception de cet endroit, les Dams, a beaucoup changé depuis que j'y suis allé. Les gens pensent que les Dams sont un endroit horrible et que ça ressemble à une décharge (et c'est ce que je pensais) mais ensuite j'y suis allé et j'ai vraiment changé d'avis. Maintenant quand on me dit que les Dams sont une décharge, je dis NON, c'est très joli et il y a beaucoup de gens qui y sont attachés.' (Ryan Wilson, élève)

Hand : Parmi les activités pratiques, le ramassage des déchets, l'entretien des sentiers, des opérations de sciences participatives.

Bilan

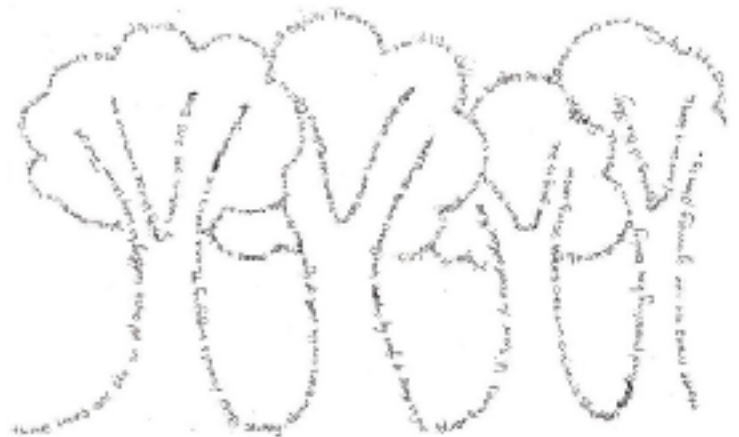
'La nature n'est pas quelque chose qu'on admire à distance - c'est un endroit où on se salit les mains et où on se réjouit le coeur. Les Carron Dams sont aussi réels que le soleil et la pluie sur le visage et pleins de mystères. Ils libèrent quelque chose en nous qui pourrait autrement rester caché. Comme l'a dit un des élèves :

*Ces arbres se murmurent des secrets entre eux,
Ces arbres sont la vie, pointant les étoiles.*

... John Muir n'aurait pu mieux dire.' (Chris Powici, poète environnemental et intervenant au lycée Larbert.)

Poème d'une élève

Ces arbres sont...
un couple âgé, blotti l'un contre l'autre pour se
tenir chaud
Ces arbres sont
deux soeurs qui s'embrassent
Ces arbres sont
des voisins qui se serrent la main
Ces arbres sont
deux amis de coeur, bras dessus bras dessous
Ces arbres sont
bruyants comme des enfants
Ces arbres sont
des mères qui protègent leurs bébés
Ces arbres sont
en train de se dire tout bas des secrets
Ces arbres sont
la vie, pointant les étoiles. (Sophie MacAllister)



Voir d'autres exemples du travail des élèves sur le site-web.

Ces arbres sont... (These trees are...)
*Poème présenté par l'élève
en forme de dessin*

Perspective d'avenir

Le travail du John Muir Trust reste orienté vers les problèmes actuels tels que la crise de la biodiversité et l'urgence climatique ; dans ce contexte nous continuons à trouver pertinent le modèle "Heart, Head, Hand".

Heart - les activités de découverte qui permettent de porter attention ou de sensibiliser à la beauté de la nature augmentent le bien-être et suscitent des comportements favorables à l'environnement.

Head - comprendre et développer la connaissance de la nature, des systèmes vivants et des menaces accroît le sens des responsabilités et la participation active.

Hand - s'impliquer et agir en faveur des espaces sauvages ou lutter contre les menaces à l'environnement valorise les acteurs et donne de l'espoir.

Le John Muir Trust est convaincu que la pratique fondée sur le modèle éducatif développé par Patrick Geddes reste aujourd'hui plus pertinent que jamais.

(Traduction de l'anglais par Dominique Logeay)

Geddes inspires an environmental award scheme : the John Muir Award

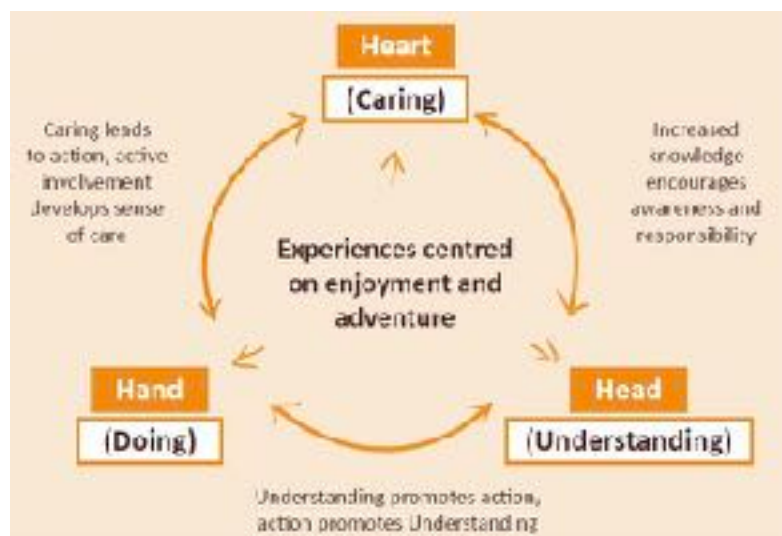
by Toby Clark

The John Muir Trust is a UK membership based conservation charity dedicated to the protection and experience of wild places. Its main engagement scheme is the John Muir Award, which encourages people from all backgrounds to enjoy, connect with and care for our natural environment. Since the John Muir Award was piloted across Scotland in 1997, it has promoted the 'Heart, Head, Hand' approach based on an educational model promoted by Patrick Geddes.



The Trust has found benefits in proposing that educators (including teachers, youth workers, outdoor instructors, adult and family learning staff, health professionals) use a 'Heart, Head, Hand' model based on experience-based learning to encourage people to **Care**, promote **Understanding** and give opportunities for practical **Doing**.

The John Muir Award is only available across the UK, and the Trust has seen significant growth over the years, with over 40,000 people achieving their Award last year (2019). 25% of recipients were people experiencing some form of disadvantage.



The John Muir Trust collates and shares case studies or examples of how the John Muir Award inspires learning through wild places. Below is one example of the impact of the John Muir Award in delivering curriculum outcomes – it also highlights how the 'Heart, Head, Hand' continues to inspire good practice.

Case Study : Larbert High School, Falkirk, Scotland

To see the full Larbert High School case study go to : <https://www.johnmuirtrust.org/about/resources/402-case-study-larbert-high-school>

Looking ahead

As the John Muir Trust continues to position its work against current agendas such as biodiversity crisis and climate emergency, we continue to find relevance in the 'Heart, Head, Hand' model.

Heart – research-based actions that encourage people to take notice of or appreciate beauty in nature improves wellbeing and supports pro-environmental behaviour.

Head – understanding and developing knowledge about nature, living systems, and threats encourages a sense of responsibility and action.

Hand – getting actively involved and taking practical action for wild places or issues helps people to feel more empowered and hopeful.

The John Muir Trust believes that practice based on an educational model promoted by Patrick Geddes continues to be as relevant today as it ever has been. You can find more about the John Muir Trust at www.johnmuirtrust.org

THE EVERGREEN : A NORTHERN SEASONAL (1895 - 1896)

TOUJOURS VERT : UN SAISONNIER NORDIQUE (1895 -1896)

par Gordon Pritchard, membre APGF

We suggest readers of English consult the references given in the footnotes to this article.

Note : La traduction du titre *The Evergreen* n'est pas évidente. J'ai choisi *Toujours vert*. Et nous avons demandé l'avis du Professeur Murdo Macdonald, professeur émérite d'art écossais à l'Université de Dundee. Voici sa réponse :

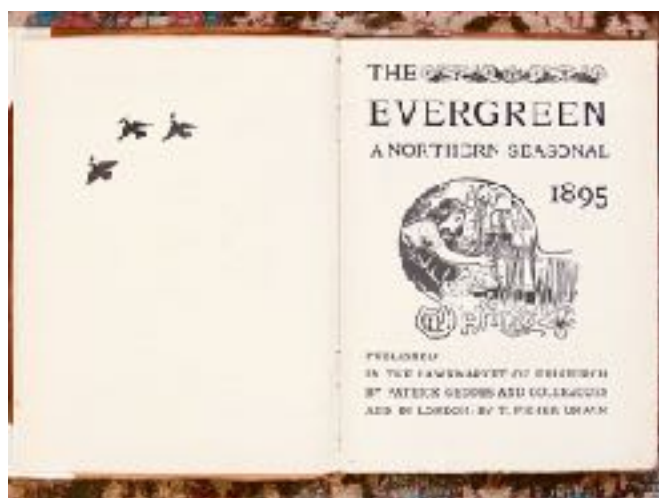
Le mot 'Evergreen' (tel que l'a utilisé Geddes) ne peut être complètement traduit en français, parce qu'il renvoie à plusieurs sens de portée plus large qui sont perdus lors de la traduction. *Toujours vert* est peut-être globalement la meilleure traduction. Geddes s'est inspiré de l'ouvrage d'Allan Ramsay qui avait fait un travail précurseur de préservation et de renaissance culturelle, en rassemblant dans un recueil des poèmes en langue écossaise. Mais Geddes sous-entend aussi : *arbre à feuilles persistantes*, ce qui était évidemment important à ses yeux de botaniste, de géographe et d'écologiste. Ce caractère 'toujours vert' est mis en relief par l'utilisation de l'aloès dans l'illustration de couverture, car ces plantes restent vertes en toutes saisons ; de plus, le titre complet de *The Evergreen* contient les mots : *A Northern Seasonal* (= un périodique du Nord). De manière typique, le titre de Geddes souligne une approche à la fois interdisciplinaire et vivace. C'est pourquoi, alors que *The Evergreen* est difficile à traduire, ce sont les difficultés elle-mêmes qui sont intéressantes parce qu'elles nous amènent à comprendre le soin qu'a mis Geddes à choisir le titre de son magazine.



Couverture en cuir de William Mackie de 'The Evergreen - Autumn'

Note : It is not easy to translate the title *The Evergreen* into French. I chose 'Toujours vert'. We asked Professor Murdo Macdonald, Emeritus professor at the University of Dundee, for his advice. Here is his reply :

The word 'Evergreen' (as Geddes uses it) cannot be completely translated into French, because it has a number of wider references which are lost in translation. *Toujours vert* may well be the best overall translation. Geddes's initial inspiration is a reference to the early cultural preservation and revival work of Allan Ramsay, a collection of work in the Scots language, *The Ever Green*, published in the eighteenth century. But Geddes is also implying: *arbre à feuilles persistantes*, clearly important to him as a botanist, geographer and ecologist. That 'ever green' nature is taken further by the use of an aloe in the cover design, for such plants persist, green, in all seasons, and the full title of *The Evergreen* includes the words : *A Northern Seasonal*. In typical Geddes fashion his title implies an approach that is both interdisciplinary and enduring. Thus, although *The Evergreen* causes translation difficulties, those difficulties are themselves interesting because they draw us to consider the care with which Geddes chose the title of his magazine.



Page de garde de 'Printemps'

Les quatre saisons remplissent la mesure de l'année ;
Il y a quatre saisons dans l'esprit de l'homme.

Four seasons fill the measure of the year;
There are four seasons in the mind of man.

Épigraphe, *The Evergreen*,
de John Keats (1795-1821), 'The Human Seasons'.

Comme nous le dit Murdo Macdonald, le titre de *The Evergreen* reliait ce périodique des années 1890 à un analogue des années 1720, *The Ever Green, being a Collection of Scots Poems, Wrote by the Ingenious before*

1600, qui représentait l'effort du poète Allan Ramsay pour sauver la tradition littéraire écossaise de l'assimilation à la tradition anglaise après l'Acte d'Union (de l'Écosse et l'Angleterre) de 1707.

The Evergreen de Patrick Geddes et ses collègues, conçu comme un projet d'art et d'artisanat, est l'expression d'une renaissance culturelle écossaise. Depuis plusieurs années déjà Geddes avait essayé d'encourager un 'Celtic revival', une prise de conscience du pan-celticisme, dans ses Summer Meetings, et avec la création en 1893 d'une maison d'édition, *Patrick Geddes and Colleagues*, qui, entre 1895 et 1896, avait édité les quatre volumes de *The Evergreen*. Son ami William Sharp (1855-1905), écrivain et poète, qui partageait l'enthousiasme de Geddes pour une renaissance celtique, fut nommé directeur général de la maison d'édition. Sharp écrivait de la poésie romantique sous le pseudonyme féminin de Fiona Macleod, dont les œuvres les plus célèbres furent publiées par *Patrick Geddes and Colleagues* et dans *The Evergreen*.

'Avec ses racines locales et ses aspirations internationales, *The Evergreen* chercha à exprimer un message de régénération sociale en unissant l'art et la science. Exprimée dans la triade de Geddes par les termes "Sympathie Synergie et Synthèse", cette vision s'incarne dans l'emblème de trois oiseaux noirs en vol, chacun portant une feuille dans son bec, qui orne les pages de garde des quatre volumes.⁶ (Voir image de la page de garde ci-dessus.) Chaque volume de *The Evergreen, a northern seasonal* (un saisonnier nordique) porte le titre d'une des quatre saisons : Automne, Hiver, Printemps, Été. Sur la page de garde de chaque volume on trouve un dessin qui évoque la saison. (Voir image ci-dessus.) Les essais, les histoires, les poèmes et les dessins de chaque numéro sont organisés sous les rubriques Nature, Vie, le Monde et le Nord. 'Selon Koenraad Claes, le modèle de ce système de classification s'explique par une relation organique entre l'environnement biologique et la vie humaine et sociale et entre les nombreuses régions, nations et pays du monde et la région nord de la Grande-Bretagne.'⁷

Geddes a écrit au moins un texte dans chaque numéro. L'un des plus connus est 'The Sociology of Autumn' (la sociologie de l'automne), où Geddes 'dénonce le comportement des "écureuils-millionnaires américains" qui se bousculent pour stocker plus de richesses qu'ils ne peuvent consommer. Il prédit toutefois que la dégradation de la culture de la communauté qui déclenche un tel comportement peut être remplacée par une saison de valeurs différentes dans laquelle les ressources sont acquises et partagées de façon plus équitable'⁸. William Sharp et 'Fiona Macleod' ont aussi contribué avec des essais et des poèmes. Et des contributions venaient de l'étranger. Par exemple,

dans l'Automne, on trouve un essai d'Elisée Reclus, 'La Cité du bon accord'. Ailleurs dans les quatre volumes figurent d'autres écrivains français, dont Elie Reclus, Paul Desjardins, Abbé Felix Klein, Paul Serusier.

Deux des artistes de *The Evergreen* ont joué des rôles importants dans la renaissance celtique en Écosse et ont travaillé ailleurs avec Geddes : John Duncan⁹ et William Mackie¹⁰. Geddes avait recruté Duncan pour diriger son Old Edinburgh School of Art dans la Outlook Tower. Ceux qui



Robene et Makyn : Charles Mackie
The Evergreen, Printemps p.17



John Duncan, illustration pour un poème de William Sharp, *The Evergreen*, Printemps, p.109

⁶ Lorraine Janzen Kooistra : <https://beta.1890s.ca/the-evergreen-general-introduction/>

⁷ Regina Hewitt : https://beta.1890s.ca/geddes_bio. Elle cite Claes, Koenraad. "What to naturalists is known as a Symbiosis": Literature, Community and Nature in the *Evergreen*." *Scottish Literary Review* 4.1 (Spring-Summer 2012): 111-29.

⁸ Regina Hewitt : idem

⁹ Pour savoir plus sur les liens entre John Duncan et Patrick Geddes voir <https://www.youtube.com/watch?v=EfNt3Vdwy98> (lien envoyé aux membres de l'APGF 02.05.2020)

¹⁰ Voir l'annonce de la conférence virtuelle par Murdo Macdonald *Patrick Geddes' Evergreen and Charles Mackie* à la page 9.

ont eu l'occasion de visiter l'appartement de Geddes à Ramsay Garden connaissent les fresques de William Mackie.

‘Dans sa critique de *The Evergreen* pour Pall Mall Magazine, l'écrivain britannique Israël Zangwill (1864-1926) a souligné l'importance du local et du social pour ce périodique illustré. “Jusqu’à ce que je me rende à Édimbourg” écrit-il, “je ne savais pas ce qu’était *The Evergreen*. Les critiques des journaux me l’avaient décrit de manière vague et erronée comme un *Yellow Book* (livre jaune)¹¹ écossais se définissant comme un saisonnier du Nord.” Ce n’est qu’en se promenant dans les taudis du Lawnmarket du vieux Edimbourg, alors considérés comme parmi les pires d’Europe, et en voyant la rénovation urbaine et la revitalisation que les projets de Geddes avaient engendrées, que Zangwill a commencé à comprendre *The Evergreen* comme l’expression esthétique, sous une forme transportable, d’une vision socio-politique plus large.’¹²

Bien que la série imprimée de *The Evergreen* ait duré moins de deux ans, ce magazine novateur et interdisciplinaire a eu un impact considérable. Le volume 1 de *The Evergreen* et le volume 5 de *The Yellow Book* ont été analysés ensemble dans une étude comparative. Faisant écho à un sentiment largement partagé, le revue littéraire *The Bookman* de New York a affirmé : ‘Il est impossible de ne pas associer ces deux périodiques, pourtant le vert n’est pas plus différent du jaune que ces deux cousins du nord et du sud ne le sont l’un de l’autre.’ Voir aussi le critique de *The Evergreen* vol. 2, Autumn 1895 de Victor Branford, collègue de Geddes : https://beta.1890s.ca/eg2_review_bookman_1895/

Les 4 volumes de *The Evergreen* sont accessible sur internet en PDF et flipbook numérique (+ audio en anglais).
 Spring : <https://archive.org/details/evergreennorther01gedduoft/mode/2up>
 Autumn : <https://archive.org/details/evergreennorther02gedduoft/mode/2up>
 Summer : <https://archive.org/details/evergreennorther03gedduoft/mode/2up>
 Winter : <https://archive.org/details/evergreennorther04gedduoft/mode/2up>

Visioconférence : Patrick Geddes' *Evergreen* and Charles Mackie par Murdo Macdonald

Le jeudi le 3 juin 2021 à 15h (heure française) : Murdo Macdonald parlera (en anglais) du travail de Charles Mackie pour *The Evergreen*.

Gratuit, mais réservation indispensable

Voir : <https://www.edinburghmuseums.org.uk/whats-on/digital-lecture-patrick-geddes-evergreen-and-charles-mackie>

Thursday 3 June 2021 2pm (British time) : Digital Lecture - Patrick Geddes' *Evergreen* and Charles Mackie
Free, but booking is essential

See : <https://www.edinburghmuseums.org.uk/whats-on/digital-lecture-patrick-geddes-evergreen-and-charles-mackie>

The Evergreen, éditions Word Bank

For the original English version of this text see : <https://www.wordbankedinburgh.org/the-evergreen-online/why-the-evergreen>

Aujourd’hui le revue *Evergreen* renaît et toujours dans l’esprit de Patrick Geddes. Dans son introduction au premier volume de *The Evergreen: A New Season in the North* (2014), Sean Bradley explique le choix de la publication inaugurale de la maison d’édition Word Bank.

Pourquoi *The Evergreen* ?

Pour la première publication de la Word Bank, rien ne pouvait être plus approprié qu’un nouveau *Evergreen*. Lorsqu’en 1895 et 1896 Patrick Geddes & Colleagues publient leur *Evergreen* à Riddles Court dans le quartier de Lawnmarket, les arts de la Renaissance Celtique sont leur principale source d’inspiration. C’était des universitaires et des artistes qui habitaient le tout neuf immeuble de Ramsay Garden, et étaient profondément conscients de la

¹¹ Revue artistique et littéraire britannique, publiée à Londres entre 1894 et 1897. Voir : https://fr.wikipedia.org/wiki/The_Yellow_Book

¹² Lorraine Janzen Kooistra : <https://beta.1890s.ca/the-evergreen-general-introduction/>

nécessité d'un renouveau culturel. Ils désiraient remettre les habitants en contact avec la littérature, l'art et les sciences, ce qui participait d'un effort d'amélioration des conditions de vie dans la Old Town.

Ce qui aujourd'hui inspire les membres du Edinburgh Old Town Development Trust, qui sont les éditeurs de ce volume, c'est d'abord l'expérience locale: la multiplication des actions coopératives manifestée par l'augmentation du nombre de fondations pour le développement à travers toute l'Ecosse. En marge d'une politique croissante de centralisation, on assiste à une floraison d'initiatives communautaires – des gens de toutes catégories sociales travaillant ensemble: réhabilitant les sols ou les bâtiments pour un usage productif ; fournissant des services pour le compte des autorités locales ; s'engageant dans des aventures d'entrepreneuriat social. Alors que l'Ecosse débat de quelle sorte de pays elle veut être, *The Evergreen* suggère un déplacement de la question vers nos quartiers : dans quelle sorte d'endroit voulons-nous vivre ? Et à quoi sommes-nous prêts pour cela ?

Au cours des deux prochaines années, la portée de l'héritage de *The Evergreen* sera explorée à travers quatre recueils de textes inédits et de productions d'art visuel. Ce sera une incitation à regarder notre environnement et à voir comment nous y sommes reliés. Le débat sur l'identité nationale doit aussi être une réflexion sur la culture locale. Comment les citoyens vont-ils organiser la vie particulière de leur quartier ? Dans une société de plus en plus homogénéisée, les gens en sont réduits à consommer la littérature et l'art fournis par les media et les innombrables spectacles culturels . Les “arts” - ce que nous écrivons, ce que nous chantons, ce que nous peignons – doivent devenir partie intégrantes de nos envies pour qu'ils imprègnent notre vision de nous-mêmes, de nos lieux de vie et de notre avenir.

The Evergreen: A New Season in the North est un travail de collaboration avec l'Université d'Aberdeen et d'autres universités écossaises. Patrick Geddes considérait l'éducation comme un facteur clé du progrès social, le programme des événements qui accompagneront chaque volume reflètera cette préoccupation, à travers l'association des arts et des sciences, appuyée sur une vision critique de nos modes de vie. En premier lieu, il nous faudra tenir compte des différences de point de vue et de traditions de nos voisins. Le partage de savoirs, de savoir-faire et le débat seront de rigueur – avec des terrains d'entente, des idéaux partagés et une action collaborative comme aboutissement.

(Traduction de l'anglais par Dominique Logeay)

Au terme de votre lecture, si vous nous envoyez vos réactions et suggestions sur cette **Feuille des Feuilles bilingue, nous vous en serons reconnaissants. Vos commentaires, encourageants ou non, nous aideront à réviser et améliorer la formule de la prochaine **Feuille**.**

When you have finished reading, we will be grateful if you would send us your comments and suggestions on this bilingual **Feuille des Feuilles**. Encouraging or not, they will help us review and improve the concept in the next **Feuille**.

Merci ! Thank you!

-

P.S. A noter : le **site-web de l'APGF** ne fonctionne pas pour l'instant. Veuillez nous en excuser.

We apologise that the APGF website <https://patrickgeddesfrance.org/> is not available for the moment.